



# Agricultures en milieux extrêmes

© Les indiens Lacandons, qui vivent au coeur de l'imense forêt tropicale du Chiapas, défrichent des parcelles lors de la saison sèche (février à avril) et les brûlent à la fin de celle-ci. La rotation des cultures dure 20 ans, période pendant laquelle l'exploitation de la parcelle s'amenuise peu à peu, laissant la forêt reprendre le dessus.



La rotation des cultures dure 20 ans, période pendant laquelle l'exploitation de la parcelle s'amenuise peu à peu, laissant la forêt reprendre le dessus.



© Le territoire des Indiens Hopi se situe dans le désert d'Arizona. La population vit aujourd'hui en grande partie à l'heure des États-Unis. L'agriculture dans un milieu si difficile est devenue une activité marginale. Cependant des siècles de sélection ont permis l'obtention d'une variété de maïs aux grains bleus, peu productive mais capable de puiser son eau à plus de 70 cm sous la croûte de terre et de sable.

© Serres du val de Seine à Courceroy (Aube). Les tomates sont nourries au compte goutte avec un « liquide nutritif » savamment dosé. Chaque pied de tomate, planté dans un peu de laine de coco, peut en absorber jusqu'à 3,5 litres par jour lors des chaudes journées d'été. L'agriculture hors sol peut également être considérée comme une "agriculture de l'extrême" : ces productions sont réalisées dans des milieux à priori hostiles (tout comme le désert ou la forêt) mais que l'homme a su rendre favorables grâce à divers techniques et savoir faire.



© Le lac Inlé, lac de montagne situé en Birmanie à 400 Km environ au NNE de Rangoon est le refuge d'une population lacustre, les Intha. Leurs villages sont construits sur des banquettes de jacinthes d'eau fixés par une ceinture de bambou pour éviter leur dérive.



© Les Intha aménagent des îles flottantes qu'ils transforment en jardin de légumes. Chacune mesure environ 1,50 m de large sur 10 m de long. Elles sont fabriquées à partir de bandes de jacinthes d'eau très épaisses, découpées puis déplacées à proximité des maisons.

© Les bandes de jacinthes d'eau sont amendées annuellement avec de la terre et des aloues afin de pouvoir être cultivées. Les aloues sont collectées au fond du lac, quant à la terre,



elles proviennent le plus souvent de cours d'aménagement situés sur les berges. Pas moins de 8 bateaux d'algues et 8 bateaux de terre sont nécessaires la première année pour un jardin de 15 m

© Champs irrigués à proximité des villages dans la vallée de la Kali Gandaki. Cette vallée, entaille profonde dans la chaîne himalayenne, permettant le passage entre le Népal et le Tibet, connaît dans sa partie amont des paysages beaucoup

Népal Mustang

plus proche du plateau tibétain que des collines verdoyantes népalaises. Sa partie amont se situe en effet au nord de la haute chaîne himalayenne et ne bénéficie pas du climat de mousson qui submerge à des degrés divers l'ensemble du sous-continent indien. A cette altitude (entre 2500 et 3800 mètres pour les cultures) et sous un climat aussi rigoureux, seules des céréales très résistantes comme l'orge (sur la photo) et le sarrasin peuvent être cultivées.



Responsable scientifique Annick Hollé, Ladyss, Cnrs, annick.holle@free.fr  
Réalisation Marie-Alix Carlander Ladyss, Cnrs

États-Unis Désert d'Arizona France - Aube (val de Seine)



© Des souches d'arbres à demi calcinées parsèment les essarts. Leur présence facilitera la régénération de la forêt. Au cours des vingt années d'aviculture, végétales seront plantées, du maïs nourricier aux arbres choisis qui favoriseront la régénération du milieu forestier tout en fournissant des matériaux.



Cap vert- Île de Saint Antoine

© Sur cette île volcanique, les terrasses sont localisées parfois dans des endroits vertigineux. Les principales cultures sont le maïs, le manioc, la patate douce, l'arachide, et la noix de coco. Le manque d'eau douce et la topographie escarpée sont les principales



© Champs en terrasse sur la colline de Ghodepani. Cet étagement des cultures peut s'étendre au Népal sur des pentes très abruptes, atteignant parfois plus de 40°. Cette agriculture en milieu très difficile est à mettre en relation avec la pression démographique locale.



© Village abandonné peut être à cause de trop nombreuses années de sécheresse répétées. On distingue sur l'une des rives des murs ruinés de maisons et sur l'autre au premier plan les taches claires des anciens champs.



commerciales. Cette culture met doublement en péril l'équilibre entre culture vivrière et milieu forestier : de plus en plus de parcelles sont ouvertes pour la



culture du piment, celle-ci n'étant pas régie par les besoins familiaux mais par la loi de l'offre et la demande ; les indiens sans terre employés par les Lacandons pour cette tâche connaissent mal le milieu forestier et cultivent selon un mode industriel : herbicides, pesticides, monoculture, alignement des plants. La forêt a d'autant plus de mal à se refermer.